



21-10-2013

Ce que cache l'affaire Léonarda

Pendant une semaine on a assisté à un déferlement médiatique autour de cette affaire.

Hollande et son gouvernement, tous les partis politiques, le PS et ses alliés, l'UMP, le FN... tous se sont exprimés abondamment. Les proclamations n'ont pas manqué : défendre la loi – les droits de l'enfant, l'école sanctuaire protégé...

Mais personne n'a dit mot du véritable fond de la question, celui de l'immigration. Personne n'a parlé des responsables de l'exploitation, de la misère, la pauvreté, de la vie insupportable qui pousse des centaines de milliers de travailleurs de par le monde à quitter leur pays, seuls ou avec leur famille pour essayer de trouver ailleurs le moyen de vivre moins mal. Personne n'a parlé du pillage systématique des immenses richesses du continent africain, du Moyen-Orient et de bien d'autres, par les grands groupes capitalistes mondiaux et les Etats à leur solde, américains, français, européens, chinois ou autres. Ceci avec l'appui des roitelets locaux qu'ils maintiennent en place contre leurs peuples. Les mêmes qui sont responsables de cette situation osent verser une larme sur les victimes de Lampedusa et plaindre Léonarda. Hollande, Président de notre pays n'a pas eu un seul mot pour condamner ces sociétés pillardes, celles du CAC 40 entre autres qui sont à l'origine de cette situation. On sait pourquoi : tous les représentants de ces groupes capitalistes travaillent avec lui main dans la main.

Le patronat en retire des profits énormes

En France de tous temps le capitalisme a utilisé et dans quelles conditions la main d'œuvre étrangère. Les travailleurs immigrés ont toujours été une source de profits considérables pour les entreprises. Dès après la 1^{ère} guerre mondiale, en introduisant massivement dans la production des centaines de milliers de travailleurs étrangers venus des colonies d'Afrique du Nord, des pays de l'Europe du Sud, le patronat a cru avoir à sa disposition une main d'œuvre sous-payée exploitée au maximum. Ça ne s'est pas passé comme il l'avait prévu, travailleurs français et immigrés ont mené le même combat contre le patronat.

Avec la création de l'Europe capitaliste, les Etats ont instauré la libre circulation des hommes dans la Communauté Européenne. Le patronat européen a toute latitude pour organiser le déplacement d'une main

d'œuvre à moindre « coût » et à moindres droits. Des travailleurs de toutes catégories : ouvriers, employés, techniciens, cadres, médecins..., mettant ainsi en concurrence les uns avec les autres pour peser sur les salaires, les conditions de travail, pour casser le code du travail, les droits acquis par les luttes en France.

On voit actuellement, venant des pays du Maghreb et du Moyen-Orient où les peuples subissent le chômage et la misère, des centaines de travailleurs, de familles, rançonnés par des filières de passeurs mafieux, tenter de gagner l'Europe par l'Italie, trouver la mort dans des traversées tragiques. Réponse des gouvernements de l'Europe capitaliste à ces drames de la misère : ajouter des barrières pour les empêcher de venir en Europe !

L'immigration oui, le capitalisme en a besoin. En France il y a 6 millions de chômeurs mais il continue à en faire venir mais l'immigration choisie – contrôlée – selon ses besoins.

Ce qui se passe en ce moment, est une illustration de plus, s'il en était besoin de ce qu'est le capitalisme : l'exploitation maximum des peuples par tous les moyens pour son seul objectif, le profit maximum.

La lutte anticapitaliste, un combat commun indispensable

Mettre fin à l'immigration massive des travailleurs, des familles, passe par un développement économique et social des pays, par l'élargissement des droits des peuples, la possibilité donnée à chacun de travailler et vivre chez lui.

Dans notre pays, Français et immigrés ont le même ennemi commun le capitalisme qui les exploite et en veut toujours plus. C'est dans leur lutte commune depuis des décennies que s'est forgée la solidarité et qu'elle se renforcera.

En France nous demandons les mêmes droits et les mêmes devoirs pour les travailleurs français et immigrés.

Français ou immigrés, ce sont les travailleurs qui créent les richesses de notre pays accaparées par le capital, c'est ensemble qu'il faut lutter pour les leur reprendre.

Lutter contre les empiètements du capital dans chaque pays, lutter contre le capitalisme qui est un frein au développement de l'humanité, jusqu'à l'abattre pour changer de société, c'est le combat de tous les peuples.

www.sitecommunistes.org